

La vaccination bat son plein au centre hospitalier du Haut-Bugey

SANTÉ Le centre peut vacciner 250 personnes par semaine. Un chiffre que son directeur aimerait voir doubler.

Il n'a fallu que 24 heures au Centre hospitalier du Haut-Bugey (CCHB) pour monter un centre de vaccination dans ses locaux. « Un délai record » conforme à « l'ADN du territoire », et une fierté pour le maire d'Oyonnax, Michel Perraud : « On a tout fait pour que ce centre de vaccination soit ici. » Installé provisoirement dans le sas du SMUR, à côté des Urgences, le centre de vaccination devrait bientôt être déplacé « dans un lieu plus adapté pour monter plus de lignes de vaccination », explique Aurélien Chabert, le directeur du CCHB. Ce centre fait partie des 6 présents sur le territoire et peut vacciner 42 personnes par jour, soit 250 par semaine environ. Un chiffre que le directeur souhaite voir « doubler » à l'avenir. Objectif pour le centre, participer à la vaccination rapide des 52 000 personnes aindinoises âgées de plus de 75 ans. « La réalité est simple, sans vaccin nous ne sortirons pas de cette épidémie, a rappelé Catherine Sarlandie de La Robertie. Nous espérons que cette nouvelle bataille sera aussi la dernière. »

DE MOINS EN MOINS DE SCEPTICISME?

À l'heure où nous écrivons ces lignes, impossible de prendre un rendez-vous sur la plateforme Doctolib. Tous les créneaux jusqu'au 3 février ont été réservés. Le vaccin serait-il victime de son succès ? Selon un sondage Odoxa-Backbone publié le 14 janvier dernier, 56 % des Français veulent désormais se faire vacciner. C'est 14 points de plus qu'à la fin de l'année 2020. Un changement de mentalité qui se confirme dans



Aurélien Chabert (directeur du CCHB), Michel Perraud (maire d'Oyonnax) et Catherine Sarlandie de La Robertie (préfète de l'Ain), se sont félicités de la mise en place rapide du centre de vaccination à Oyonnax. Photo : Jules Forêt

les couloirs du CCHB : « Plus on avance, plus cette part se réduit, que ce soit au niveau des patients ou du personnel médical », confirme Julien. À 30 ans, ce jeune médecin s'est fait vacciner il y a quelques jours et ne regrette pas son choix : « On a plutôt confiance en ce vaccin ». Assise à côté de lui, Betty s'est elle aussi fait vac-

ner. « Un acte de civisme » pour la jeune femme, qui souhaite « montrer que la vaccination ne va pas provoquer d'effets indésirables, et qu'il faut se vacciner de manière massive ». Quelque peu ciblé pour son manque d'envie, le personnel médical français semble avoir pris la mesure de la vaccination. « Ici, la plupart viennent, confirme

Aurélien Chabert. Ils ont vécu la Covid en tant que professionnels, donc ils n'ont plus envie de revivre de nouvelles vagues. Il y a une vraie mobilisation. » Dans le milieu médical depuis 12 ans, Betty pense que le délai de sortie du vaccin est l'un des facteurs de méfiance. « Le fait que le vaccin soit sorti aussi vite, ça effraie les gens, explique-t-elle. Ils ont peur que tous les tests n'aient pas été faits de manière correcte. Je pense que ce n'est pas le cas. »

Aux États-Unis, en Israël ou en Pologne, les politiques ont décidé de montrer l'exemple en allant se faire vacciner. À Oyonnax, les élus locaux ne cachent pas qu'ils feraient de même pour montrer l'exemple à la population. « Vous êtes infirmier ? Si oui, vous pouvez me vacciner dès ce soir, je suis prêt », s'enthousiasme Michel Perraud, le maire de la commune.

Désormais ouverte à toutes les personnes de plus de 75 ans, la vaccination devrait encore s'accélérer dans les prochaines semaines. À l'heure où nous écrivons ces lignes, plus de 586 000 personnes avaient été vaccinées en France, dont 3 351 dans l'Ain.

Jules Forêt

Se faire vacciner

Dès que des créneaux seront disponibles, les volontaires pourront prendre rendez-vous via le site Internet Doctolib, mais aussi par téléphone au 04 74 81 75 45.